

**Peter Pan** (1911), Sir **James Matthew BARRIE** (1860-1937)

Chapitre 5 : « L'Île pour de vrai »  
Traduction de Yvette Métral

Au milieu d'eux, le plus noir et le plus gros joyau de ce sombre écrin, voici enfin Jacques Crochet, le seul homme, dit-on, qu'ait jamais craint le Cuistot-des-Mers. Il se prélassait, allongé dans un vulgaire chariot tiré et poussé par ses hommes qu'il aiguillonne de temps à autre avec son terrible harpon. Ce redoutable individu traite ses comparses comme des chiens, et comme des chiens, ils lui obéissent. Il a le teint de bistre<sup>1</sup> d'un cadavre enfumé et frise ses cheveux en longues boucles qui, de loin, ressemblent à des chandelles noires et donnent un air sinistre à sa noble physionomie. Ses yeux sont teintés d'un bleu de myosotis et de profonde mélancolie, sauf quand il vous plonge son crochet dans le corps et que s'allument au fond de ses prunelles deux horribles lueurs rouges.

D'allure racée<sup>2</sup>, un air de grand seigneur est resté collé à sa personne, air dont il ne se départit jamais, même pour vous crocheter la panse de sa griffe. Et je me suis laissé dire que ses talents de conteur sont fort prisés. D'autant plus courtois que ses intentions sont sinistres (ce qui est une preuve authentique de savoir-vivre), il soigne sa diction lors même qu'il profère des jurons. Bref, la distinction de ses manières témoigne qu'il n'est pas du même tonneau que le reste de l'équipage.

D'un courage indomptable, la seule chose qui l'effarouche est la vue de son propre sang, qui est épais et d'une couleur insolite.[...] À la bouche, il a un ingénieux fume-cigare de sa fabrication, qui lui permet de fumer deux cigares à la fois. Mais, sans conteste, la partie la plus rébarbative de sa personne, c'est son crochet de fer.

---

1 De bistre : d'une couleur de suie, très sombre.

2 Racée : élégante